

**Homélie pour le 21<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire – 22/08/2021 – Ganic, Castelnau-Montratier –  
« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » (Jean 6,68b-69)**

Josué 24,1-2a.15-17.18b

Éphésiens 5,21-32

Jean 6,60-69

Nous terminons aujourd'hui notre « séjour » chez saint Jean, car nous sommes parvenus à **la fin de ce chapitre 6 qui avait commencé par le récit de la multiplication des pains**, il y a un mois (le 21 juillet). Les gens qui étaient présents et avaient été nourris par Jésus l'avaient suivi **de l'autre côté du lac de Tibériade : là, il leur avait parlé longuement sur ce pain de vie**. Le discours s'est achevé et Jésus s'est adressé aux Douze en les invitant à se prononcer : **« Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient... Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir vous aussi ? »** (Évangile : Jean 6,61.67).

Il sait que ses paroles sont dures, exigeantes. **Il sait qu'il ne sera possible de les accueillir que lorsque ses disciples le verront dans son Ascension et qu'ainsi ils recevront l'Esprit, le consolateur**, qui permet à ses paroles d'établir **dans les cœurs la vérité de l'Évangile**. Les paroles de Jésus mettent les disciples **devant un choix difficile**, et l'on peut se demander **qui est ce Dieu qui offre la liberté de partir ou de rester... Et que dire de Dieu qui fait dépendre l'avenir de son œuvre du choix des hommes**. Il n'oblige en rien. **Il respecte nos décisions, et chacun de nous est alors livré à sa conscience, parfois à un débat intérieur !** Cela peut s'exprimer dans l'actualité du moment... Par exemple, nous disons que nous sommes « Catholiques », mais il arrive que nous refusions telle ou telle parole du pape lorsqu'elle ne va pas dans notre sens... **Nous l'estimons alors « convenable » ou « inconvenant » à l'aune de notre sensibilité personnelle**. C'était déjà la problématique posée à la conscience de ceux qui avaient suivi Jésus, à bon nombre de ses disciples : **« Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? »** (Évangile : Jean 6,60). Cet épisode évangélique constitue ce que les historiens ont appelé **« la crise galiléenne » : beaucoup ne suivront pas Jésus**.

**La parole de Pierre** est très intéressante parce qu'elle exprime ce dilemme, mais **il ne « murmure » pas avec les autres : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »** (Évangile : Jean 6,68b-69) C'est une confession de foi et un véritable engagement d'alliance qui correspond à l'engagement du peuple devant Josué comme nous l'entendions dans la 1<sup>ère</sup> lecture : **« Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »** (Josué 24,18b). Il nous faut témoigner de cette attitude fondamentale qui consiste à savoir, à reconnaître, que **l'autre est un appui : nous devons nous appuyer sur le Seigneur, comme nous nous appuyons sur des frères chrétiens pour nous garder dans la fidélité...**

Et il s'agit bien évidemment d'accepter un chemin de conversion. Conversion, c'est-à-dire qu'il nous faut revoir nos aprioris, nos jugements définitifs, les exclusions que nous pouvons prononcer de manière abrupte... Peut-être parce que **notre époque ne peut plus entendre les paroles un peu « rudes » : « Qui peut l'entendre ? Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? »** (Évangile : Jean 6,61) Et lorsque nous entendons saint Paul nous parler de **« soumission »** (et pas seulement celle culturellement typée dans une époque donnée... que nous recevons, sans filtre, comme une provocation telle la soumission des femmes à leurs maris...), alors nous n'écoutons plus, bien que **l'Apôtre Paul nous parle d'une soumission réciproque et fraternelle**, qui est loin d'une servitude mais plutôt une libération : **« Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église. »** (2<sup>ème</sup> lecture : Éphésiens 5,32). C'est bien quelque part une invitation à réfléchir à ce que nous appelons nos « libertés individuelles », une invitation à nous convertir pour ne pas risquer de finir dans des impasses...

Ce n'est pas le curé de Castelnaud qui choisit les textes bibliques du dimanche. C'est **l'Église qui les donne à méditer partout dans le monde, les mêmes pour tout le monde chaque semaine**. Qu'ils nous plaisent ou nous déplaisent **ces textes sont à recevoir comme des « bienfaits de Dieu » : c'est ça être Catholique...** La Parole de Dieu dispensée de manière universelle nous apprend que **« le Christ a aimé l'Église, il s'est livré pour elle... il la voulait sainte et immaculée. »** (2<sup>ème</sup> lecture : Éphésiens 5,25b.27c). Sur quoi basons-nous notre attachement à Dieu et à son Christ ? N'avons-nous pas de mémoire des bienfaits dont nous bénéficions ? **Faut-il qu'un Josué se lève parmi nous pour nous rappeler que « C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères... d'une maison s'esclavage... »** (1<sup>ère</sup> lecture : Josué 24,17).

**« C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. »** (Évangile : Jean 6,63) : plonger aussi loin et aussi profond dans la vie même de Dieu ne peut être que **l'œuvre de l'Esprit qui fait dépasser à l'homme toutes les limites de la chair, c'est-à-dire ce qu'il ne peut produire lorsqu'il n'est livré qu'à ses seules forces...** Les paroles de Jésus ne sont pas des mots à répéter tels quels. **Nous, les croyants, sommes appelés à nous laisser saisir par l'Esprit pour revivre aujourd'hui ce qui a animé Jésus tout au long de sa vie.** Dans cet Évangile, Pierre s'est exprimé au nom des Douze, dans un moment de doute profond et de remise en question : **« Vers qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle »** (Évangile : Jean 6,68). **Cet épisode nous rappelle le récit que font les autres évangiles de la profession de foi de Pierre à Césarée de Philippe** (Matthieu 16,13 ; Marc 8,27-30 ; Luc 12,54-56). Aussi rude que soit le langage, aussi risquée que soit la route, **comment miser sa vie sur une autre Parole que celle de Jésus ?** Le lien étroit entre Jésus et son Père est là pour nous assurer que cette route aussi mystérieuse et difficile soit-elle aujourd'hui, débouche sur la vie...

En définitive, le psaume 33 donne une réponse à notre conscience : **« Le Seigneur regarde les justes, il écoute attentif à leurs prières. »**

Amen.

P. Bernard Brajat